« Pour beaucoup de Croates, aller à la Coupe du monde, c'est aller à la guerre »

01/07/2018 à 23h27

Dans un pays où le nationalisme domine les stades, les White Angels, groupe de supporters historique du NK Zagreb, a décidé de prendre le contrepied en fondant un club dissident.[…]

NK Zagreb 401, c'est un peu la volonté d'offrir une alternative non nationaliste dans le foot croate ?

[…] Le côté anti-fasciste n'est pas une motivation première, mais cela correspond aux valeurs de notre groupe.

C'est difficile d'assumer un tel positionnement en Croatie en 2018 ?

Bien sûr, beaucoup de gens ne nous apprécient pas à cause de nos positions et actions. La plupart des supporters et ultras des autres – et bien plus grands – groupes nous méprisent, voire ne nous considèrent pas comme de vrais supporters.[…]

Comment expliquez-vous une telle emprise du nationalisme dans les stades croates ?

C'est lié à l'histoire sociale et politique de la Croatie sur les 30 dernières années, voire plus. Les tensions nationalistes de la fin de la période yougoslave ont d'abord éclaté dans les stades de football, et les allégeances dans les clubs ont toujours été étroitement liées avec les identités nationales et ethniques. Dans les années 1980, les groupes ultras et hooligans étaient parmi les premiers à être politisés et radicalisés. Pendant et après la « Homeland War » , le terme en Croatie pour évoquer la guerre de 1991 à 1995,

le football et le sport en général ont été utilisés par l'État comme les symboles d'un nouvel État indépendant. La fierté nationaliste a été associée au contexte de l'ère yougoslave. La situation n'a pas changé depuis. **Par exemple, il y a quelques jours, l'équipe nationale a participé à une cérémonie. Durant cette cérémonie, le sélectioneur a reçu un drapeau national des mains du commandant en chef de l'armée. Un drapeau qu'il doit symboliquement emmener en Russie, pour le Mondial. En gros, l'idée, c'est qu'aller à la Coupe du monde, c'est comme aller à la guerre… Aucun média mainstream n'a critiqué ce geste, l'opinion publique non plus**.

En 2015, la Fédération croate a été condamnée par l'UEFA à cause d'une croix gammée dessinée sur la pelouse pendant un match de l'équipe nationale. Cela va très loin…

Les chants et la symbolique d'extrême droite étaient habituels dans les stades croates avant même l'histoire de la croix gammée de 2015. Par exemple en 2006, à Livorno, pendant un match de la sélection croate, des supporters croates ont formé une croix gammée avec leurs corps histoire de provoquer les supporters de Livorno, qu'ils savaient orientés « à gauche » . Ce qu'il s'est passé en 2015 est horrible, mais les coupables n'ont jamais été confondus. Cet incident a une signification politique et sociale, c'est lié à l'État croate, à la Fédération de football croate, et aux groupes de supporters radicaux. Je crois qu'à l'époque, c'était une provocation à l'égard de l'UEFA, qui exige des positions anti-racistes, et que les partis politiques au pouvoir auraient vu avec bienveillance une exclusion de la Croatie des compétitions européennes…

Certains joueurs comme Josep Šimunić ont été critiqués à l'étranger pour avoir chanté l'hymne de la milice Astusha, Ready for Homeland. Quelles ont été les réactions en Croatie ?

Après cet incident, il a été nommé adjoint au sein de l'équipe nationale… Que dire de plus ? Il s'est défendu en expliquant

que chanter n’avait rien à voir avec le fascisme, et qu’il ne s’agissait que de pur patriotisme. Mais il a reçu une amende pour incitation à la haine. Et, bien que mis à l’amende par l’UEFA également, il a été soutenu par la Fédération croate. Pour la partie la plus nationaliste et la plus à droite de la société, Šimunić est devenu un héros. Le club officiel de supporters de la sélection nationale a d’ailleurs commercialisé des T-shirt à son effigie après l’incident. Cela doit être considéré dans un spectre plus large, qui englobe le révisionnisme historique, et un mouvement de réhabilitation des Ustashas. Un mouvement qui a commencé après la partition de la Yougoslavie, mais s’est intensifié ces dernières années. Il y a par exemple une pétition pour faire de Ready for Homeland un salut officiel de l’armée croate. Une cause supportée par Šimunić lui-même et d’autres intellectuels de droite. Et même des dirigeants importants de l’église catholique croate.[…]

So Foot